

L'Historique du Tai Ji Quan

par Dominique Radisson

Comme pour tous les arts martiaux, l'origine du Tai Ji Quan se perd dans les brumes des temps légendaires. Le Tai Ji Quan, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est de création récente, les preuves historiques fiables datant du 19e siècle.

Il est vrai que cet art, jusqu'à très récemment considéré comme secret, n'était transmis que "de bouche à bouche et de peau à peau". Le Tai Ji Quan s'est diffusé en plusieurs écoles, qui sont les marques d'autant de Maîtres. Génération Tao passe en revue les figures marquantes de cette généalogie.

Chan San Feng, le père légendaire

Au cours de la dynastie des Ming, Chang San Feng (13e siècle), ermite taoïste du mont Wudang, est un personnage extraordinaire. Combattant redoutable, mage, devin, médecin et alchimiste, il aurait créé le Tai Ji Quan après avoir observé un combat entre une pie et un serpent. Les attaques vives, directes et puissantes de l'oiseau ne purent défaire les mouvements souples, circulaires et ondulatoires du serpent. Chang San Feng comprit alors la suprématie de la souplesse sur la rigidité, de l'intention sur la volonté, et l'importance de l'alternance du yin et du yang. Il élaborait alors le Tai Ji Quan, application à la boxe des principes du Taiji ("faîte suprême"). Selon une autre légende, Chang San Feng aurait reçu cette technique en rêve. Quoi qu'il en soit, comme l'affectionne la tradition chinoise, la création du Tai Ji Quan n'est pas une invention au sens strict du terme, mais une redécouverte, voire une révélation,

en plein jour ou par l'intermédiaire d'un rêve, de principes anciens'.

Chen Wang Ting, le père historique

Chen Wang Ting (1600-1680) était originaire de la province du Henan. Après une carrière militaire, il se retire et se consacre aux arts martiaux, donnant naissance, à un âge déjà avancé, au Tai Ji Quan, à partir de divers styles de boxe. Dès lors, la famille Chen va conserver en son sein la transmission du Tai Ji Quan, selon un système patriarcal strict. Il existe un courant historique selon lequel Chen Wang Ting aurait été formé au Chang Quan, selon l'enseignement de l'expert Wang Zong Yue, ainsi considéré par certains comme le véritable fondateur du Tai Ji Quan.

Chen Chang Xing, celui qui a permis l'essor du Tai Ji Quan

Chen Chang Xing (1771-1853), descendant direct de Chen Wang Ting, eut beaucoup de disciples, et fut le premier à accepter des disciples étrangers à la famille Chen, et notamment Yang Lu Chan, le futur fondateur de l'école Yang.

Yang Lu Chan, le fondateur de l'école Yang

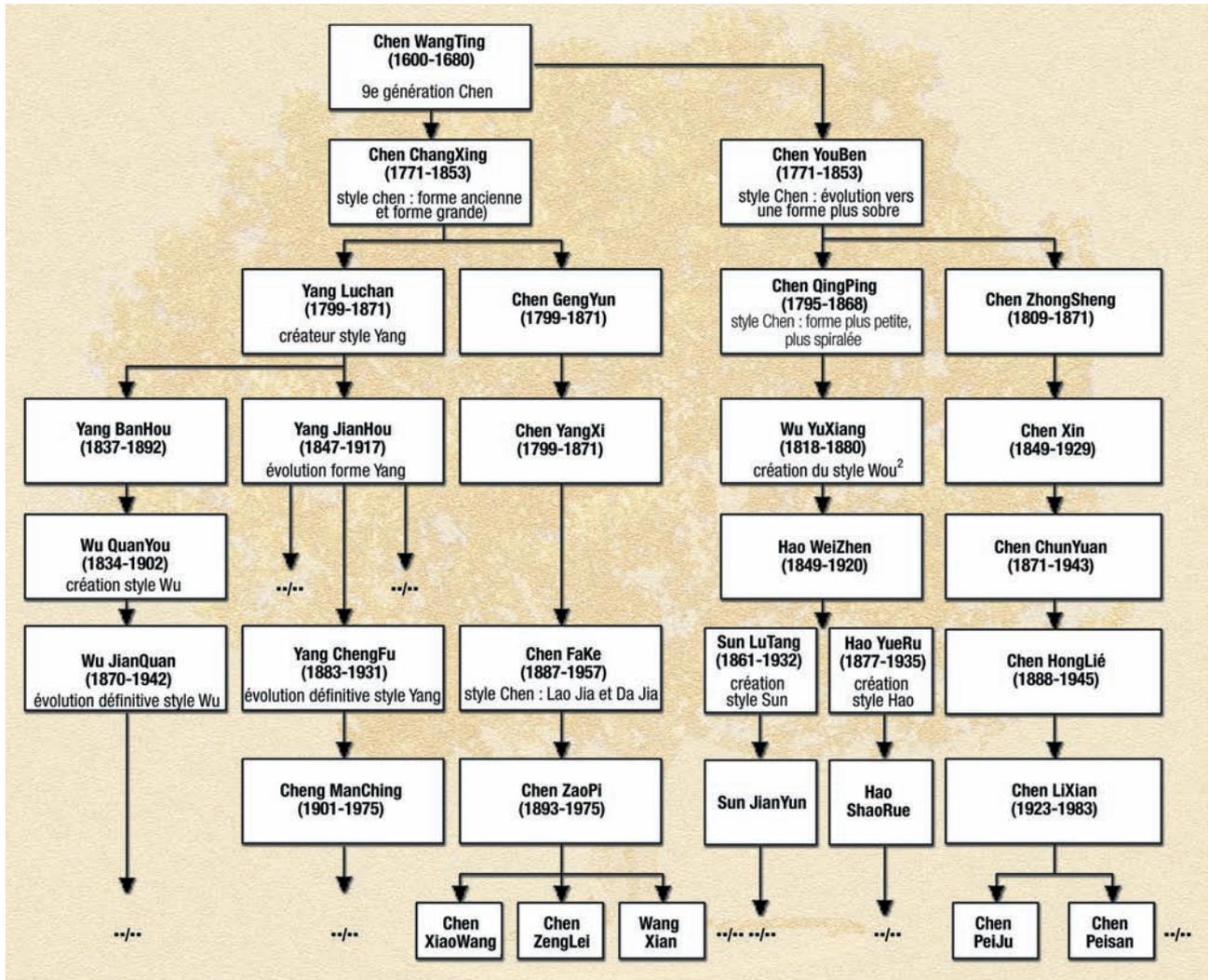
Né dans la province du Hebei (1799-1872), il pratiqua très jeune les arts martiaux. Il se fit engager comme



domestique chez les Chen afin de pouvoir secrètement observer la famille s'entraîner. Il fut surpris, et loin d'être renvoyé, fut accepté comme disciple,

mouvements au plus grand nombre, et son petit-fils Yang Cheng Fu (1883-1936) codifia l'héritage de la forme de style Yang que nous connaissons

compta parmi ses élèves Hao Wei Chen (1840-1920), qui rendit populaire le style Wu de son maître, qui est ainsi parfois appelé style Hao.



Arbre généalogique des principaux maîtres de Tai Ji Quan.

sous la férule de Chen Chang Xing (1771-1853), tellement ses capacités et sa volonté d'apprentissage étaient grandes. Après avoir quitté la famille Chen, il s'installa à Pékin, où sa réputation de combattant hors pair se développa. Il eut parmi ses élèves de nombreuses personnalités de la cour impériale des Qing, ce qui le conduisit à adapter les formes originelles du Tai Ji Quan pour qu'elles puissent convenir à des personnes plus soucieuses de leur santé que de leur performance (positions plus hautes, moins de spirales, etc.). Ses trois fils -le plus célèbre fut Yang Jian Hou (1839-1936)- continuèrent l'adaptation des

actuellement, et qui est la plus enseignée au monde. Elle accentue davantage l'aspect thérapeutique.

Wu Yu Xiang, le fondateur de l'école Wou²

Wu Yu Xiang (1812-1880) venait d'une famille de pratiquants de Wushu. Il étudia le Tai Ji Quan de style Yang avec Yang Lu Chan, et celui de style Chen avec Chen Chang Xing. A partir de ces différentes sources, Wu créa son propre style. On lui doit également l'un des textes classiques les plus célèbres : explication de la pratique physique et mentale des treize techniques dynamiques. Il

Hao He (1849-1920) apprit le Tai Ji Quan de l'école Wou d'un des parents de Wu Yu Xiang. Il enseigna le Tai Ji Quan à Sun Lu Tang, créateur du style Sun.

Sun Lu Tang, le créateur du style Sun

Né dans la province du Heibeï, Sun Lu Tang (1861-1932) étudia d'abord le Xing Yi Quan et le Bagua Zhang. En 1912, il rencontra Hao He à Pékin. Celui-ci lui enseigna le style Wou. Surnommé "Maître des trois paumes", ayant atteint une maîtrise dans les trois arts internes majeurs chinois (Xing Yi Quan, Bagua Zhang et Tai Ji





Chang San Feng, fondateur légendaire du Tai Ji Quan.

張
三
丰
遺
像

Quan), Sun Lu Tang codifia son style à la fin de sa vie.

Wu Jian Quan, fondateur de l'école Wu

Wu Jian Quan (1870-1943), natif de la province de Hebei, apprit le Tai Ji Quan de style Yang par son père, élève de Yang Lu Chan et de son second fils. En 1935, il fonda sa propre école, qui connaît une grande popularité, notamment à Hong-Kong, Taïwan, Shanghai, et dans les communautés chinoises de Singapour et du Brésil.

Chen Xin, le lettré de la famille Chen

Chen Xin (1849-1929), descendant de la famille Chen, qui se transmettait oralement la tradition du Tai Ji Quan depuis des générations, décida de fixer par écrit les principes et mouvements du Tai Ji Quan de style Chen, afin de laisser un document authentique pour les générations futures. La rédaction de son ouvrage (Tai Ji Quan de l'école Chen) lui prit douze années, et fut achevée en 1919. Le livre fut publié en 1933.

Citons également Chen Fa Ke (1887-1957) et Chen Pin San (1846-1929) qui contribuèrent grandement à l'essor du style Chen de Tai Ji Quan.

Les différentes formes

- La forme Yang traditionnelle en 108 mouvements.
- La forme Yang simplifiée, dite des 24 mouvements, ou forme de Pékin, codifiée dans les années cinquante par la Commission d'Etat des sports en Chine, et synthèse de la forme traditionnelle en 108 mouvements.
- Forme Yang 48 mouvements.
- Forme Yang 88 mouvements (forme 108 sans les répétitions).
- Forme Yang 32 mouvements à l'épée.
- Forme Chen traditionnelle en 83 mouvements.
- Forme Chen simplifiée en 36

mouvements (synthèse de la forme traditionnelle).

A la fin des années quatre-vingts, un collège d'experts codifia de nouvelles formes :

- 42 mouvements pour les quatre styles.
- 42 mouvements à l'épée (compilation des mouvements à l'épée des 4 styles).

auxquelles s'ajoutent des formes réactualisées généralement utilisées dans des compétitions :

- Forme Yang en 40 mouvements
- Forme Chen en 56 mouvements
- Forme Wu en 45 mouvements
- Forme Sun en 75 mouvements.

Les caractéristiques des différents styles (voir p. 32)

• Style Chen : mouvements en spirale, alternance du lent et du rapide; souples à l'extérieur et forts à l'intérieur, positions basses.

• Style Yang : mouvements fluides et légers, de grande amplitude. Prédominance des cercles verticaux; déplacements au sol linéaires, positions hautes.

• Style Sun : petites positions, mouvements vifs et légers. Grande mobilité dans les déplacements (empruntés au Xing Yi Quan), prédominance des cercles horizontaux.

• Style Wu : tronc légèrement penché en avant, prédominance des cercles horizontaux. Mouvements très proches de ceux du style Yang, mais plus courts. ■

¹Catherine Despeux, *Taiji Quan, art martial, technique de longue vie*, publié chez Guy Trédaniel Editeur.

²A l'instar d'Eric Caulier dans son livre *Voyage au cœur du Taiji Quan* (Guy Trédaniel Editeur), nous choisissons cette orthographe afin de différencier cette école de l'autre école Wu, fondée ultérieurement par Wu Jian Quan.